

Madame Laclais,

Vous me permettrez de vous témoigner ma satisfaction de vous voir nous proposer spontanément de débattre de la politique menée à Chambéry métropole. Avec cette délibération c'est un peu de transparence et de démocratie qui entre dans ce conseil municipal, même s'il reste en la matière beaucoup à faire.

Le rapport d'activité 2009 commence par une longue description du renouvellement des instances entrainées par les élections municipales. Or, je tiens à souligner ici que ce renouvellement ne s'est pas exercé dans des conditions satisfaisantes :

- J'ai beaucoup de désaccords avec madame Laclais, mais je ne conteste en rien sa légitimité : en tant que tête de liste, madame Laclais s'est présentée devant les électeurs, a fait état de son bilan et de son projet et a recueilli l'adhésion majoritaire des Chambériens. En revanche, monsieur Besson n'a pas joué ce jeu : il nous a expliqué que pour lui était venue « l'heure de la relève », qu'il n'occuperait donc qu'une place symbolique sur la liste, ce qui lui a permis de ne pas présenter son bilan dans la campagne, avant de ressurgir sitôt les élections finies pour rafler le morceau.
- Pour notre part, nous considérons qu'il est temps de mettre fin à ce genre de pratique. Nous lançons sur ce point un appel à tous les élus, à tous les citoyens et à la presse, qui joue un rôle très important de ce point de vue, pour que nous imposions pour les prochaines élections une autre règle du jeu, en exigeant que les listes candidates aux élections nous expliquent quel sera leur candidat à la présidence de Chambéry métropole, pour qu'on en finisse avec ces pratiques de couloir qui ne sont plus de ce temps.

Or, il est d'autant plus important de démocratiser Chambéry métropole que c'est bien là que se concentre aujourd'hui l'essentiel du pouvoir municipal et que le vrai maire de Chambéry, c'est en réalité aujourd'hui le président de Chambéry métropole. Ce rapport d'activité montre que c'est là une réalité incontournable : depuis l'arrivée au pouvoir en février de monsieur Besson, la communauté d'agglomération a bien changé et a acquis une puissance qui dépasse aujourd'hui celle de la ville de Chambéry. Ainsi, entre 2004 et 2008, Chambéry métropole a vu augmenter le nombre de ses agents de 28,3 % (+ 72,5 % pour la catégorie A) et dans la même période son budget est passé de 141 à 253 millions d'€, soit une augmentation de 79,4 %.

Or l'un des problèmes que met en exergue ce rapport, c'est que cette très brutale montée en puissance de la communauté a été financée par l'endettement, qui est passé de 67,9 millions d'€ en 2004 à 218 millions en 2008, soit une augmentation de plus de 220 % en 4 ans ! L'ampleur de cette dette s'explique par de lourds investissements, sur l'utilité desquels on peut s'interroger :

- c'est le cas de l'incinérateur à 100 millions d'euros, qui s'est révélé être une aberration en termes économiques, mais aussi écologiques, car on ne peut que déplorer le fait que pour le rentabiliser, Chambéry métropole soit contrainte de faire venir par camion des déchets de toute la Savoie et même de plus loin encore ;
- c'est aussi le cas du Phare, dont on voit bien aujourd'hui, lorsque l'on constate qu'il programme des spectacles à plus de 40 euros la place, qu'il ne servira guère aux besoins des classes populaires.

Pour ces gros investissements, on a mis en danger l'équilibre financier de la communauté d'agglomération, qui va se retrouver avec plus de 18 millions d'euros de dettes annuelles et des frais de fonctionnement alourdis, puisque le fonctionnement de ces équipements pèsera dans les années à venir lourdement sur le budget. Or dans le contexte financier difficile dans lequel la communauté d'agglomération va se retrouver, il est à craindre que cela se fasse au détriment de la population, qui risque de payer la facture.

- Cela va être le cas sur les déchets, Chambéry métropole s'attachant à transférer progressivement les coûts de l'enlèvement et du traitement des déchets sur les usagers : cela s'est caractérisé par une hausse du taux de la Taxe d'Enlèvement des Ordures Ménagères, qui a crû de 6,45 % entre 2005 et 2009 pour les Chambériens.
- C'est aussi le cas de l'eau, puisque nous constatons que le m³ est passé de 2,406 à 2,811 € entre 2005 et 2009, soit une hausse de 16,8 % en 4 ans.
- C'est enfin le cas des transports en commun, qui ne sont financés que par les produits de la billetterie et du Versement Transports, puisque Chambéry métropole refuse de mettre la main à la pâte : il en résulte pour les usagers un accroissement des coûts, une nouvelle hausse de la billetterie étant programmée pour le 1^{er} septembre prochain.

En conclusion, Chambéry métropole est devenue sous la présidence de Louis Besson une collectivité beaucoup plus puissante. Force est de constater que cela n'a apporté aux Chambériens qu'un Phare, un super incinérateur, qui leur donne le douteux privilège d'inhaler les rejets des ordures de tout le département, une dette de pratiquement 2000 euros par habitant et une augmentation quasiment générale du coût de tous les services (déchets, eau, bus etc.). Bref, il nous semble que l'urgence démocratique, sociale et écologique est de développer à Chambéry métropole une opposition au pouvoir en place : le NPA est prêt à y participer et à travailler sans sectarisme avec tous ceux (partis politiques, élus de l'agglomération, citoyens etc.) qui estiment qu'il est grand temps de construire une alternative de gauche à la politique de Louis Besson.